

Noël en Corée, 1951

Andrew Burch, PhD

Pour les Canadiens qui servaient en Corée à la fin de 1951, l'année avait été longue et difficile. À partir de février, les Canadiens avaient quitté la sécurité relative des positions d'entraînement à l'arrière pour entrer en première ligne dans le cadre d'offensives à grande échelle des Nations Unies, dans la foulée des soldats chinois en retrait vers le nord. En avril, les soldats du 2e bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry, ainsi que le Royal Australian Regiment, les canons du 16e régiment de campagne de l'artillerie de Nouvelle-Zélande, et les chars de la compagnie A, 72e bataillon de chars des États-Unis, affrontèrent une grande offensive chinoise à Kap'yong. Le reste des Canadiens arrivèrent en Corée en mai 1951 et furent bientôt engagés dans d'autres batailles rangées. Le Royal Canadian Regiment a commencé son déploiement par une bataille à Chail-li en mai, et la bataille de l'éperon de Song-gok, en novembre, et le Royal 22e Régiment, soutenu par le 2e régiment de campagne, les canons de la Royal Canadian Horse Artillery, a survécu à un assaut ennemi massif. à la cote 355, en novembre. Alors que les offensives aller-retour en Corée cédaient la place à ce qui allait devenir des pourparlers d'armistice prolongés à Panmunjom, les Canadiens et les Chinois se sont installés dans un rythme défensif dangereux mais constant, de patrouilles nocturnes et de bombardements quotidiens à travers le no man's-land, entre leurs collines respectives. Les hommes du 2e PPCLI, relevés par le 1er PPCLI en novembre, sont revenus passer Noël au Canada. Si le reste des Canadiens devait se reposer, en décembre 1951, comme il était prévu, ils ne pouvaient toutefois pas baisser leur vigilance.

Pour leur part, les Chinois étaient impatients de profiter de la saison de Noël des Canadiens, alors qu'ils étaient si loin de chez eux, par une série de stratagèmes conçus pour toucher le moral et encourager la défection dans les rangs. À partir du 18 décembre 1951, les soldats canadiens

derrière leurs lignes défensives avancées ont commencé à voir des signes que leur ennemi voulait qu'ils célèbrent la saison de Noël. Sous le couvert de la nuit, ou pendant un certain nombre de jours brumeux et nuageux, des équipes de soldats chinois se sont approchées des lignes canadiennes pour laisser derrière elles de grands panneaux indicateurs avec des appels à leur ennemi, dont un avec l'inscription « Come Home Darling », montrant une femme déplorant un soldat absent. Des soldats du Royal 22e Régiment et du Royal Canadian Regiment ont signalé qu'à la base des poteaux se trouvaient des paquets de cartes de Noël (dont certaines sont reproduites ci-dessous). Selon les mots du chroniqueur de guerre du RCR, « De nombreuses cartes de vœux ont été trouvées, toutes provenant des Forces volontaires du peuple chinois, souhaitant un joyeux Noël aux soldats de l'ONU et leur demandant de se rendre et de profiter d'un Noël hors de bataille. Ceci devint toute une blague et les hommes en rigolèrent beaucoup en attendant avec impatience chaque nouvelle aube pour voir s'il y en aurait d'autres. L'ennemi s'est certainement trompé s'il a pensé que ses tentatives enfantines de guerre psychologique auraient un effet sur le moral des hommes. Les cartes, du moins officiellement, ont été dûment transmises au quartier général de la brigade, mais certaines se sont retrouvées dans des sacs à fourbi comme souvenirs.

La veille de Noël, les soldats chinois ont installé des arbres de Noël décorés, surmontés de drapeaux blancs et parsemés de salutations similaires et de sollicitations de reddition, dans l'un des villages abandonnés de la vallée entre l'ONU et les lignes ennemies. Les chars de l'escadron C, Lord Strathcona Horse l'ont engagé avec leurs canons. Le RCR a également signalé qu'un jeune garçon coréen s'était approché des lignes canadiennes à partir des lignes ennemies. Alors qu'il mendiait les Chinois pour de la nourriture, il a plutôt reçu un paquet de cadeaux de Noël et a été envoyé à travers le no man's land et plusieurs champs de mines pour livrer la propagande aux mains canadiennes qui attendaient. Le garçon a été escorté en toute sécurité vers le sud pour être traité en tant que réfugié, tandis que les cartes ont reçu la même attention perplexe qu'ailleurs.

Lorsque Noël est arrivé, les efforts des cuisiniers de la 25e Brigade d'infanterie canadienne ont été grandement appréciés par les soldats qui se sont relayés pour s'arrêter dans des tentes-cuisines et savourer un festin de dinde avec des garnitures. Le Père Noël a toutefois fait partie des blessés signalés dans les lignes canadiennes lorsqu'un des quartiers-maîtres de compagnie du RCR, vêtu du costume, est tombé de la tourelle de la voiture blindée lourdement décorée du commandant, alors qu'elle a accéléré, à travers les lignes canadiennes. Selon le journal de guerre de l'unité, le Père Noël a survécu à la chute.

Mais contrairement à la rumeur de la trêve de Noël de 1914, il n'y a pas eu de sursis de guerre, en décembre 1951. Des patrouilles permanentes ont continué à sortir, des lignes de défense avancées ont été occupées et surveillées, et tous se sont tenus prêts pour une attaque, toute la nuit. Heureusement, l'hiver coréen s'est installé sérieusement dans la nuit du jour de Noël, rendant les routes et les chemins glissants et obscurcis par la neige, et une nuit sans incident a été signalée par tous.



Une des cartes de Noël de propagande laissées aux soldats canadiens dans le no mans land. C'est l'inverse. Le devant se lit comme suit : « Chers soldats, c'est Noël et vous êtes loin de chez vous, souffrant du froid et ne sachant pas quand vous mourrez. Les gros bonnets sont à la maison, s'amuse, mangent de la bonne nourriture, boivent de la bonne liqueur, pourquoi devriez-vous être ici à risquer votre vie pour leurs profits ? Les Coréens et les Chinois ne veulent pas être vos ennemis. Nos ennemis et les vôtres sont ceux qui vous ont envoyé ici et ont détruit votre bonheur. Soldats! Unissons-nous la main ! Vous appartenez à ceux qui vous aiment et veulent que vous reveniez sain et sauf. Alors nous vous souhaitons... ».

Musée canadien de la guerre, Collection d'archives George Metcalf, 20030310-002



Une carte de Noël pour un public américain.

Musée canadien de la guerre, Collection d'archives George Metcalf, 19840049-088

Andrew Burtch est l'historien du Musée canadien de la guerre, après 1945